

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL.: 41892
REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Cid. No. 52
TÉL.: 49265
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une belliqueuse initiative du comte Sforza

Qui n'est d'ailleurs qu'un bobard de plus !

Monsieur le Directeur,
Le jeu est fait.

Une nouvelle de propagande, naturelle-
ment anglo-saxonne, nous a informés
que le comte Sforza aurait demandé le
consentement du gouvernement de Wa-
shington pour la formation d'un corps
de volontaires italiens qui devraient se
battre contre l'Axe, c'est-à-dire contre
l'Italie.

La nouvelle était passée inaperçue
parce que, pour l'honneur de la race
humaine, les renégats de n'importe quel
pays du monde sont toujours l'objet d'un
mépris universel.

Mais le journal de l'après-midi que
nous connaissons vient d'accomplir un
effort formidable pour blanchir la fi-
gure du comte Sforza, en babillant au-
dessus de différences entre guerre natio-
nale et guerre idéologique, c'est-à-dire—
justification idéologique serait suffi-
sante pour excuser un citoyen prenant
les armes contre son pays. Et pourtant
le XVIII qui entra en France der-
rière les queues des cheveux de la
France Alliance a été condamné par la
France et par l'histoire.

Tout le monde est libre de
professer l'opinion qui lui plaît au sujet
de la morale nationale; mais la morale
nationale la plus acceptée qualifie de
traîtres ceux qui prennent les armes
contre leur propre pays.

Pendant dans l'article en question
il y a une autre tentative: celle de met-
tre éventuellement les Anglo-Saxons à
l'abri d'un échec certain, même sur l'af-
faire de la constitution d'un corps de
volontaires italiens.

Je suis convaincu que cette proposi-
tion n'a jamais été faite à aucun gou-
vernement ni par le comte Sforza, ni
par d'autres Italiens qui pour des raisons
politiques ou autres se trouvent à l'é-
tranger.

J'ai de la peine à me figurer le comte
Sforza, qui doit être très proche de ses
75 ans, empoignant l'épée d'un traître
et se ruant contre les armées de son
pays—qui est toujours son pays, même
si le régime qui le gouverne n'est pas
de son goût. Mais alors quelle valeur
a-t-elle, la dépêche lancée de Washing-
ton et diffusée dans les pays neutres?

Un bobard comme tant d'au-
tres; comme les révolutions continuelles
en Italie; comme l'appel aux armes tou-
jours en Italie, des enfants de 15 ans;
comme le succès des retraites des An-
glois dans tous les coins et recoins du
front; comme la fraternisation entre les
volontaires allemands et russes sur le Front
Oriental.

Voilà pourquoi le journal de l'après-
midi s'empresse à nous faire savoir que
le comte Sforza n'acceptera pas l'offre du
gouvernement de Washington, parce qu'elle ne vaudra
rien à l'Italie ni lui rendre pos-
sible l'existence après la guerre. Enfin, il
agit de constituer à l'avance un alibi
à la non-constitution certaine du corps
de volontaires italiens.

Comme service rendu à la propagande
anglo-saxonne je dois avouer que ce
jeu n'est pas mal. Mais l'argumentation en
(Voir la suite en 4ème page)

Istanbul fête l'anniversaire de sa libération

Tout Istanbul est en fête aujourd'hui
pour célébrer l'anniversaire de la libé-
ration de la ville. Partout l'étamine écar-
late du drapeau national claque joyeu-
sement au vent.

La célébration officielle a commencé
à 10 h. par une salve de 21 coups de
canon tirée par une batterie. Les trou-
pes devant participer à la revue, les
organisations professionnelles, la popu-

lation étaient déjà massées sur la place
de Sultan Ahmet. Une minute de silence
a été observé à la mémoire des héros
qui, par leur sacrifice, ont rendu possi-
ble la libération d'Istanbul. Après quoi,
le cortège s'est ébranlé vers Taksim.

A son passage au pont il a été salué
par les sirènes de tous les vapeurs mouil-
lés en rade. Au moment où nous allons
sous presse la célébration continue.

Le rétablissement du trafic normal sur la ligne d'Ankara

Les travaux de réparation de la voie
fermée sur la ligne d'Ankara, entre Geyve
et Dogançay, ont été menés avec une
rapidité telle que dès hier soir, l'Ex-
press de la capitale a pu quitter la gare
de Haydarpaşa à 23 h. 30. A ce mo-
ment, il y avait encore pour quelque
deux heures de travail sur la voie,
mais on escomptait que tout serait ache-

vé avant le passage du train.
Le train de Sivas est parti hier nuit,
à 1 heure.

On télégraphie d'autre part d'Ankara
que le train destiné à notre ville a quitté
la capitale hier, à 19 h. 55.

On escompte qu'aujourd'hui le trafic
normal pourra être entièrement rétabli.

L'embarras causé par les déclarations de M. Stalin

Des explications seront demandées à Moscou

Stockhol 6. AA. — Le correspon-
dant du journal «Alabanda» mande de
Londres :

Les sources anglaises autorisées
s'abstiennent de rien dire au sujet des
déclarations de Staline concernant l'aide
des Alliés et le second front. Les mi-
lieux militaires affirment que le second

front sera créé quand le moment en sera
venu. Ni les désirs de Staline, ni les pa-
roles de Willkie ne sauraient exercer
aucune influence à ce propos.

Les ambassadeurs des Etats-Unis et
de Grande-Bretagne examinent les dé-
clarations de M. Staline. Ils lui deman-
deront des explications sur certains
points.

L'Axe est sûr de l'avenir

Rome, 5. Radio. — Commentant le
discours prononcé par le maréchal Go-
ering à Berlin en sa qualité de Chef su-
prême de l'économie de guerre du Reich,
la presse italienne souligne qu'au mo-
ment de dresser le bilan des ressources
dont l'Allemagne dispose, pour l'hiver
prochain, l'orateur a pu affirmer une

fois de plus que le temps travaille pour
l'Axe et ses Alliés.

D'autre part, on remarque après la
conquête presque totale de la Russie
méridionale qui comprend les territoires
les plus riches et les plus fertiles d'Eu-
rope, il est certain que l'Axe peut re-
garder son avenir avec pleine sûreté.



Eléments du bataillon «San Marco» qui, par leur élan, ont fait échouer la tentative de débarquement à Tobrouk

L'importance de l'action allemande dans le Caucase

Une nouvelle avance dans le secteur de Mozdok

Rome, 5. (Radio). — On précise
qu'au Caucase dans les deux sec-
teurs où se poursuit l'action et
Stalingrad, les troupes allemandes
ont enregistré de nouveaux progrès.

Dans les militaires berlinois on dé-
clare que les nouvelles de source
ennemie tendant à polariser l'intérêt
du public sur le seul secteur de Sta-
lingrad afin de faire dévier l'atten-
tion du secteur caucasien, où les
troupes allemandes et alliées exercent
une pression toujours plus menaçante
contre les zones ayant une impor-
tance vitale pour le système défen-
sif soviétique.

Les dernières nouvelles confirment
que les opérations offensives alle-
mandes sont en plein développement
sur tout le front du Caucase.

Les succès d'un sergent de DC

Un épisode intéressant cité par
la presse à l'occasion des combats
Stalingrad est constitué par le suc-
cès d'un sergent de D. C. A., qui
en trente-cinq coups, détruisit
vingt-cinq chars armés soviétiques.
Les trois derniers coups il avait
à les tirer seuls, étant lui-même gri-
èvement blessé, ses trois servants
ou lides ayant été mis hors de combat.

Vichy, 6. A. A. — Les forces alle-
mandes avancent, conformément
leur plan, à travers les ruines de la
ville de Stalingrad. Hier encore
nombreux blockhaus ont été occupés
ainsi que des quartiers au Nord
de la ville. Les Russes subissent de
lourdes pertes.

Un nouvel ordre du jour aux dé-
fenseurs de Stalingrad leur recom-
mande de n'abandonner la ville
à aucun prix.

L'action aérienne

Les avions allemands bombardent
sans interruption les colonnes de
transport ennemies. Dans la zone de
Volga inférieur 11 trains russes ont
été détruits.

Les contre-attaques russes repoussées au Caucase

An Caucase, toutes contre-attaques
soviétiques ont été enrayées.

Situation sérieuse...

Londres, 6. A. A. — Une violente
bataille est en cours pour la posses-
sion d'une localité habitée dans la
région de Mozdok, au Caucase.

Le «Times» dit que la situation
(Voir la suite en 4ème page)

La presse turque de ce matin

KDAM **Sabah Postası** **3**

La résistance soviétique et l'avenir de la guerre

M. Şükrü Ahmet commente les déclarations faites à un journal américain par Staline le laconique.

En disant que l'URSS opposera une résistance proportionnée aux capacités offensives de l'Allemagne et de tout Etat agresseur, M. Staline exprime son espoir que la résistance russe puisse continuer jusqu'après la guerre.

Au milieu des événements d'aujourd'hui, il n'est guère très facile de démontrer le contraire. Les armées soviétiques sont en position offensive sur toute l'étendue du front. La défense de Stalingrad a assumé le caractère d'une bataille de diversion, d'usure et d'anéantissement comme l'histoire n'en a guère enregistré jusqu'ici de pareille. Tenant compte de l'importance stratégique de cette ville et de ses répercussions sur la continuation de la résistance russe, les Soviétiques font tout ce qu'ils peuvent en vue d'empêcher qu'elle ne tombe aux mains de l'ennemi et ne recule à cet égard devant aucun sacrifice.

Si les Soviétiques, dont les capacités de résistance ne paraissent guère avoir été ébranlées par leurs grandes pertes de territoires et de population, de sources de céréales et de minerais, par l'abandon à l'ennemi de leurs grands centres industriels et de leurs voies de communication et qui continuent à faire payer aux Allemands chaque pouce de territoire au prix de leur sang, parviennent à maintenir ces forces et s'ils peuvent continuer la même résistance au printemps de 1943, il est certain que la confiance dont témoigne M. Staline sera réalisée et que les plans allemands devront être sensiblement modifiés.

Car si l'Allemagne est le seul adversaire de l'URSS, la réciproque n'est pas vraie ; l'Allemagne n'aura pas gagné la guerre en triomphant de l'URSS ; il reste deux adversaires, tout frais, qu'il faut vaincre : l'Angleterre et l'Amérique. Ainsi que l'a dit dans son dernier le maréchal Goering, le projet de l'Allemagne est, après avoir battu l'URSS, de se tourner contre le monde anglo-saxon pour affronter ses coups, et de concentrer une action aérienne sur la la Grande-Bretagne telle que celle-ci cesse de constituer une base d'offensive dangereuse.

Mais si la résistance russe continue sur tout le front dans la mesure actuelle, même si l'Allemagne gagne finalement la guerre d'URSS en 1943, elle sera dans un état qui ne sera guère différent de celui du vaincu. Elle ne pourra pas faire face aux forces fraîches des Anglo-Saxons et au lieu du vin grisant de la victoire elle pourrait être forcée de boire l'amère liqueur de la défaite.

Mais M. Staline insiste d'autre part de la façon la plus vive pour la création du second front. S'il faut voir en cela non le désir d'améliorer une situation déjà bonne mais l'expression, en termes dignes d'un chef, de la situation intérieure de l'URSS qui a été dénoncée au monde entier par M. Willkie, dans ses déclarations à Moscou, il faut conclure, non pas que la résistance soviétique se poursuivra jusqu'au bout dans la mesure où elle est exercée aujourd'hui, mais plutôt que nous assistons au suprême effort de cette résistance.

Dans les deux cas, la continuation ou l'effondrement de la résistance russe exercera une influence décisive sur les destinées de la guerre.

VATAN

Face à face avec Roosevelt

M. Ahmet Emin Yalman décrit l'entretien des journalistes

Entretiens avec le Président des Etats-Unis.

Nous sommes entrés à la Maison Blanche 10 minutes avant l'heure fixée pour le rendez-vous, par la porte réservée aux journalistes. De ce côté sont les bureaux de travail réservés aux journalistes et même le local de l'association des journalistes détachés près la Maison Blanche. Quand vint l'heure fixée pour le rendez-vous, l'aide-de-camp personnel du Président nous pria de patienter encore 5 minutes.

Roosevelt nous reçut dans son bureau privé. Il parlait avec enjouement en mêlant des plaisanteries à ses paroles. Il avait son célèbre sourire.

Il exprima ses regrets de ce que nous ne fussions pas arrivés à temps pour participer à la conférence de presse de la veille, il parut satisfait lorsque nous lui affirmâmes que nous entendions suivre point par point le programme qui avait été dressé par nos guides et souligna qu'il faut visiter un pays dans tous ses coins pour bien le connaître. Connaître Washington et New-York, ce n'est pas connaître l'Amérique.

M. Roosevelt ajouta que s'il venait en Turquie il ne prétendrait pas connaître le pays simplement, pour avoir visité Ankara et Istanbul; il aime en effet aller partout et tout voir par lui-même.

Il nous dit aussi que quoique dix mois seulement se soient écoulés depuis l'entrée en guerre de l'Amérique tous les plans concernant la production ont été réalisés. Son but au cours de la présente guerre est de sauvegarder l'indépendance des nations; par contre, le système de l'Axe repose sur la démolition de l'indépendance.

Mais l'indépendance politique d'une nation repose sur son indépendance économique. Dans ces conditions, il faut que les nations soient en mesure de se suffir elles-mêmes. Dans ce but, l'agriculture ne suffit pas; il faut aussi une industrie. La Turquie a réalisé beaucoup de choses dans le domaine de l'Economie. Mais l'Amérique sera heureuse de collaborer avec elle après la guerre à son développement économique.

Un film sur l'élan du progrès en Turquie, projeté il y a cinq ans à la Maison Blanche, a encore accru son désir de voir notre pays. De sa vie, Roosevelt n'a guère assisté à la projection d'un film aussi intéressant et il avait fait part de ses impressions; à l'époque, dans une lettre à Atatürk. Une correspondance amicale s'était engagée de ce fait entre eux.

Roosevelt nous charge, en rentrant dans notre pays, de porter ses saluts à notre Président de la République, de lui exprimer son désir de le rencontrer et de s'entretenir avec lui. Roosevelt a terminé en exprimant la conviction qu'il pourra être possible de se voir.

Après nous avoir serré la main à tous avec courtoisie et sincérité, le Président exprima l'espoir que nous puissions tirer avantage et profit de notre voyage.

Le Président avait outrepassé le temps qui nous était destiné. Et, en sortant, nous pûmes voir le chef de l'état-major, le général Marshall, qui attendait d'être reçu.

Tasvirî Efkâr

Les affaires du ravitaillement

L'éditorialiste de ce journal cite l'exemple de la Bulgarie.

Depuis l'année dernière on a commencé à y soumettre les spéculateurs— et en particulier les Juifs— à des peines violentes; on les envoie, suivant la gravité de leur délit, casser des pierres ou construire des routes. Grâce à ces mesures énergiques prises dès l'apparition de la spéculation, les prix n'ont pas beaucoup haussé en Bulgarie et la cherté demeure modérée.

Mais c'est surtout la Suisse qui doit (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Où griger le halle aux poissons ?

Le ministère des Communications a proposé à la Municipalité d'ériger près du débarcadère des ferry-boats, à Sirkeci, la nouvelle et moderne halle aux poissons qui doit être construite en notre ville. Or, cet emplacement est destiné à être aménagé en espace de verdure, conformément au plan de développement de la ville.

La présidence de la Municipalité a répondu au Ministère que la halle aux poissons devra être érigée en Corne-d'Or, aux abords du pont d'Unkapan, dans les parages de la halle aux fruits et légumes. Des études sont faites à ce propos.

Cette question avait fait l'objet, on se souvient, il y a quelques années, de controverses passionnées. Les techniciens insistent pour que la halle aux poissons se trouve en un endroit du rivage où le courant est vif, de façon à assurer constamment la propreté des installations et à empêcher les débris de s'amonceler. A cet égard, l'endroit idéal serait la pointe du Saray. Mais tous les amis d'Istanbul, s'insurgent à l'idée que l'on puisse laver des poissons à l'endroit où rêvaient les sultanes et où les empereurs promenaient leurs opulents loisirs. Sur ce point, tout le monde sera d'accord et d'ailleurs le plan de développement de la ville en a décidé de façon définitive.

Toutefois, il n'en demeure pas moins qu'en plaçant la halle aux poissons sur les bords des eaux presque stagnantes de la Corne-d'Or, on s'expose à voir se renouveler le cas qui s'est produit avec les abattoirs de Karaagaç qui ont servi à rendre nauséabond tout ce coin de l'estuaire.

Les expositions de bétail
Vendredi dernier, la 7e exposition de bétail de notre ville a été inaugurée aux Silivri. Des prix ont été distribués aux propriétaires de 38 pièces de bétail exposées. Le premier prix est de 30 Ltq.

A ce propos, on observe dans les milieux intéressés que ces récompenses sont bien maigres. Le directeur des services vétérinaires a demandé au Vilayet que le montant en soit accru.

LES ARTS

Une nouvelle union

Un événement d'une certaine importance vient de se produire dans notre monde artistique. Les divers groupes et écoles formés par les peintres et sculpteurs de notre ville ont été réunis en une seule union, qui a tenu ces jours-ci son congrès au Halkevi Çallı.

Après l'élection du maître d'hôtel à la présidence, on a procédé à l'élection des membres du bureau. Ont été élus : de l'Union des Indépendants, M. Ayetullah Sümer; des Pendants, M. Mahmud Cude; du groupe D., M. Cemal Tallu; des «nouveaux», sculpteur Hüseyin.

Le conseil de discipline sera composé de MM. Cevad Dereli, Nurullah Berk et Zeki-Faik Izer.

Le président de la nouvelle Union est l'une des personnalités les plus distinguées du monde artistique turc. Né en 1882, M. Ibrahim Çallı avait gagné en 1910 la bourse de l'école des Beaux-Arts pour un voyage d'études en Europe. Il fréquenta alors l'école des Beaux-Arts de Paris. Depuis son retour en 1911, il enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de notre ville. Depuis moins, Çallı a été directeur des expositions organisées au Lycée de Saray par l'Union des Beaux-Arts. Il est l'un des membres fondateurs.

La comédie aux cent actes divers

LA BANDE

Ils s'étaient trois, qui avaient formé une bande. Et ce n'était pas une bande pour rire, ainsi qu'en témoigne son... tableau de chance!

Yakup, un gaillard de 18 ans, visitait, de jour, les lieux où ses copains et lui devaient revenir la nuit. Il étudiait la disposition de toute chose, traçait ses plans, en bon capitaine conscient de ses responsabilités. Ses deux acolytes, Ahmed et Mustafa, ont chacun 17 ans. A eux trois ils ont forcé, au moyen d'une pince-monseigneur, les magasins de Nuri et de Yani à Beyoğlu. Ils y ont pris beaucoup de marchandises ainsi que l'argent contenu dans le tiroir-caisse. Ils en ont fait autant à la boutique d'Osman, à Beşiktaş, dont ils avaient forcé la serrure. Une autre fois, faisant la courte échelle, ils avaient atteint le couloir d'une vieille construction de Dolmabahçe et en avaient retiré 33 kg. de plomb.

Tout a une fin. cependant. Nos trois mélancoliques ont été arrêtés, un soir, en flagrant délit, comme ils procédaient au cambriolage d'un immeuble à appartements, à Beşiktaş. Et les voici maintenant devant la 6e Chambre du tribunal pénal essentiel.

Ils commencent par nier. Seulement, après audition du procès-verbal dressé par la police, Yakup, se rendant compte que ce système de défense ne vaut rien, fait la déclaration suivante:

— Monsieur le Président, je vous dirai toute la vérité. Nous sommes ignorants, tous les trois. Nous étions sans travail, sans le sou. Nous avons décidé alors de nous livrer au vol. Moi, j'avais déjà des précédents, dans ce domaine. J'ai déjà «fait» de la prison. Je connais les méthodes, le métier... C'est pourquoi on m'a désigné comme le chef.

Comme Ahmed était le moins dégoûté de nous trois, il devait se contenter de faire le guet pendant que nous «travaillions». Parfois aussi, il m'aiderait à grimper pour atteindre une fenêtre ou le faîte d'un mur.

J'avais surveillé pendant quelques jours, les boutiques de Nuri et de Yani. J'avais confectionné des pince-monseigneur avec un fil de fer. Comme c'était moi qui faisais le gros de la besogne, je prenais aussi le gros du butin.

Mustafa est étranger au cambriolage du magasin d'Osman. D'ailleurs, j'évitais de le faire participer à nos expéditions. Sa véritable tâche était de vendre, de ci de là, les objets volés. Après chaque cambriolage, nous nous tenions

cois pendant un certain temps, afin de faire disparaître nos traces. Puis nous vendions notre butin ailleurs.

Tout cela était exposé sur un ton tranquille où paraissait d'ailleurs une vague fierté pour le rôle de «chef». Les deux autres prévenus ont fait des aveux complets. Après audition des déclarations, le juge a condamné Yakup à 4 mois de prison; ses acolytes et subordonnés à 1 mois et 20 jours.

LE DRAME QUOTIDIEN

Mme Suat Derviş consacre l'un de ses croquis à la série qu'elle publie dans le «Yeni Sabah» les vicissitudes de l'usager qui attend le tram.

«J'attends le tram. Mais ce mot rend-il compte des souffrances qu'il me faut endurer? Pour moi, le tram, c'est une vague forme au milieu de la foule compacte, je me précipite tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, de la place d'Emine à chaque fois que paraît une voiture.

Personne n'a plus pitié de personnel qui veut prendre le tram, ressemblant à un soldat désireux de conquérir une tranchée ennemie. Ils poussent, écartent, écrasent ceux qui leur barrent la route, et ils passent.

Les gémissements des vieilles femmes, apeurées des enfants, les protestations ou les jurons des jeunes dames, les grognements ou les injures des hommes se croisent et se répondent. On entend ceux qui, au milieu de ce tumulte, tentent d'atteindre l'une ou l'autre extrémité du wagon heureux.

Plein à craquer, avec des grappes humaines partout où il est possible de s'agripper, le tram s'ébranle.

Une vieille femme qui était parvenue à grimper sur le marche-pied, mais qui en avait été rejetée, lança un cri d'appel:

— Malheur, un de mes souliers est dans la voiture!

— C'est que tu as eu de la chance, petite mère, lance un loustic. Nous n'avons pas pu y placer, nous, le bout de notre nez!

Le wagon a atteint le pont. La pauvre vieille s'essouffle, court en boitant, d'un pas chancelant. Tout d'un coup, elle est happée par une nouvelle vague humaine. Sans doute, elle est sur un tram qui arrive. Elle est à moitié noyée. Et on l'entend qui crie:

— Mais je ne puis tout de même pas marcher chez moi avec une seule chaussure!...

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Sur le front d'Egypte.— Les duels aériens au-dessus de Malte.— Un sous-marin coulé par le « Libra »

Rome, 5. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

La journée d'hier fut calme sur tout le front d'Egypte.

Les chasseurs allemands abattirent un « Spitfire » sur Malte.

Le torpilleur « Libra » du commandant de corvette Carlo Brancia di Priserà, a coulé un sous-marin ennemi.

N.d.L. — Le « Libra » est encore un de nos 16 torpilleurs, aux noms mythologiques ou empruntés aux signes du zodiaque, qui ont rendu jusqu'ici tant de services aux Italiens, dans la lutte contre les sous-marins. Rappelons que ce sont des bâtiments de 679 tonnes très rapides (34 nœuds à toute puissance) qui ont été lancés entre 1937 et 1938 dans divers chantiers de la péninsule.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Avance au Caucase.— Succès à Stalingrad.— Vaines attaques soviétiques.— Les pertes de la marine rouge.— Morts au champ d'honneur.

Berlin, 5 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région Nord-Ouest du Caucase et au Sud du Terek, les troupes allemandes soutenues par les formations de l'aviation, ont rejeté l'ennemi de ses fortifications et ses positions dans les forêts.

Au Nord Est de Mozdok le gros régiment de cavalerie soviétique a été anéanti. Plusieurs centaines de prisonniers ont été faits.

Dans le port de Tuapsé, les avions de combat ont endommagé un pétrolier soviétique de 7.000 tonnes.

Dans la bataille de Stalingrad, les unités d'infanterie et de chars, en collaboration étroite avec les avions, ont pris, au cours de combats de rues acharnés, de nouveaux quartiers du Nord de la ville. Les Soviétiques ont subi des pertes sanglantes élevées. 9 chars de combat ont été détruits.

Des bombardements de nuit se dirigèrent contre les aérodromes soviétiques, les positions d'artillerie et les lignes ferroviaires à l'Est de la ville. Au cours de ses vaines attaques, l'ennemi a perdu 21 chars au cours des dernières journées.

Les attaques allemandes au Sud Est du front ont fait hier encore de sérieux progrès. Des localités ont été encerclées et des forces ennemies détruites.

Sur le front entre la Volga supérieure et le lac Ladoga, nos éléments ont détruit un nombre important de blockhaus et de positions de combat ennemis. Notre aviation a continué ses attaques contre les blockhaus ainsi que contre les rassemblements de chars et de troupes.

Dans le golfe de Finlande un dragueur de mines a été endommagé par des bombes.

Dans la lutte contre l'URSS, la marine de guerre allemande a coulé en septembre, dans la mer Noire, par ses vedettes rapides, 24 navires totalisant 42.000 tonnes et dans la Baltique un sous-marin ainsi qu'un dragueur de mines. Au cours de la même période, l'aviation a coulé dans la mer Noire, sur la Volga et sur le lac Ladoga, 11 navires de commerce et endommagé 26 navires ainsi qu'une câle flottante. Les pertes de la marine de guerre soviétique se montaient à une canonnière, un torpilleur, un dragueur et un garde-côtes. Deux dragueurs de mines, 3 canonnières et 4 garde-côtes ont été endommagés.

Au cours de la nuit du 4 octobre, des dragueurs de mines sont entrés en contact devant les côtes néerlandaises avec des vedettes rapides britanniques qui furent repoussées par le feu efficace.

Au cours de la nuit du 4 Octobre, des dragueurs de mines sont entrés en contact devant les côtes néerlandaises avec des vedettes rapides britanniques qui furent repoussées par le feu efficace.

Lors des combats sur le Don, le général commandant un corps de chars de combat le Freiherr von Langermann und Erlencamp, a trouvé la mort dans les premières lignes à la date du 3 octobre. Avec lui et à ses côtés, est tombé, dans la lutte pour la liberté de l'Europe, le commandant d'une division hongroise, le colonel Nagy.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 5. A.A. — Communiqué du Moyen-Orient publié lundi :

Au cours de la nuit du 3 au 4 octobre, nos patrouilles furent actives dans tous les secteurs. Hier, nos forces terrestres n'eurent rien à signaler.

Au cours d'une attaque effectuée par les avions porteurs de torpilles pendant la nuit du 3 au 4 octobre sur un convoi qui se trouvait dans la mer Ionienne et se dirigeait vers le Sud un coup direct fut obtenu au milieu d'un navire marchand de taille moyenne.

L'activité aérienne fut de nouveau restreinte dans la zone avancée en raison des mauvaises conditions atmosphériques.

Un chasseur fut perdu au cours de la défense de Malte.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats violents sont en cours

Londres, 6. A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 5 octobre, nos troupes ont violemment combattu contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Mozdok.

Aucun changement important à enregistrer dans les autres secteurs.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

Conte d'hiver

W. Shakespeare

Section de Comédie

Le menteur - Carlo Goldoni

PENDANT LE BAYRAM

seul à la place de tous les journaux turcs paraîtra le

KIZILAY

En donnant vos annonces au KIZILAY vous rendez à la fois service à vous-même et au KIZILAY.

S'adresser à :

Istanbul, derrière la nouvelle Poste, Ilancilik Kollektif Şirketi.
Téléphone : 20094 - 20095.

CE SOIR au Ciné
SUMER

En Soirée de GALA: La STAR la plus célèbre de l'écran. LA FEMME FATALE qui CHARME et SEDUIT...

Marlène Dietrich

dans
BELLE DE NUIT

Un film splendide dont le sujet Passionnant et le Luxe sans pareil
RESTERONT INOUBLIABLES

N.B. Retenez vos places d'avance.

Tel. : 42851

La guerre en Méditerranée

Les omissions d'un officier britannique

Rome, 10 — Radio. — On relève que dans ses déclarations officielles au sujet des dangers auxquels est exposée la navigation anglaise en Méditerranée, l'officier de marine britannique qui a parlé à la conférence de presse de l'ambassade britannique à Madrid, a omis le danger le plus grand : il a parlé des sous-marins et des vedettes italo-allemandes, mais il a oublié de mentionner les avions-torpilleurs.

En résumé, au cours des deux dernières rencontres aéro-maritimes en Méditerranée, 1258 appareils ont été employés et ils ont lancé environ 350 tonnes de bombes et de torpilles. Les pertes infligées aux Anglais par l'aviation italienne ont été de trois croiseurs, quatre destroyers et seize vapeurs coulés. En outre deux navires de bataille, deux porte-avions, onze croiseurs, deux contre-torpilleurs et dix-huit vapeurs ont été endommagés. Les appareils anglais abattus ont été au nombre de 99 contre cinquante italiens.

Le ministre de l'Intérieur slovaque à Berlin

Berlin, 5 — Radio — Le ministre de l'Intérieur slovaque est arrivé dans la capitale du Reich où il sera l'hôte du ministre de l'Intérieur allemand.

La menace contre Dakar

Vichy, 6 A. A. — Un journal qui se publie à Rio de Janeiro écrit qu'il faut que Dakar soit rapidement occupé par les Alliés. Suivant ce même journal, Dakar constitue une menace permanente pour l'Amérique du Sud.

Un Conseil de guerre chinois en présence de M. Willkie

Vichy, 6 A. A. — Le maréchal Tchang-Kai-Tchek a convoqué à son Quartier-Général, pour le 12 novembre, tous les généraux chinois qui exercent un commandement. On croit que M. Willkie assistera à la réunion.

Des bombes en territoire suédois

Vichy, 6 A. A. — On apprend de Stockholm qu'un avion « étranger » a lancé des bombes en territoire suédois, près de la frontière suédo-finlandaise.

Allez voir au Ciné **Şark**
l'incomparable héros du « Maître des Postes » dans UN FILM qui est un Chef-d'œuvre

La Force du Destin
Un drame puissant...
UN SUJET PASSIONNANT

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ième page) :

nous servir de modèle en ce qui a trait aux mesures contre la spéculation. Il est vrai que dans ce pays la population collabore avec le gouvernement alors que chez nous, le commerce est entre les mains d'éléments qui nous sont étrangers qui ne songent qu'à leur propre profit et non aux avantages de l'Etat. Le ministère ferait bien de considérer tous ces jours ce point important.

Le «Yeni Sabah» commente le discours du maréchal Goering dans un article intitulé «La colère du maréchal.»

M. Asim Us continue, dans le «Vakit» la série de ses articles sur la spéculation.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	07,00 (m. 16,88) 12,00 (m. 19,92) 13,00 (m. 19,92) 19,00 (m. 25,40-19,61) 21,45 (m. 19,92)	
arabe	05,45 (m. 19,92-16,88) 13,45 (19,92) 18,10 (m. 31,15-19,92) 20,50 (m. 31,15-29,04-25,40)	
française	19,15 (m. 31,15-19,92) 21,30 (m. 29,04)	
anglaise	16,30 (m. 25,40-19,61) 22,00 (m. 29,04)	
turque	17,50 (m. 19,92) 19,45 (m. 31,15-19,92)	

Vie Economique et Financière

Le système des cartes de pain serait partout aboli

Ankara, 5-De l'«Akşam». — Il a été décidé en principe que le système des cartes de pain sera maintenu à Ankara, Istanbul et Izmir. Cette distribution continuera dans les villes susdites en faveur des veuves, des orphelins, des retraités, des invalides. Le blé et la farine nécessaires à cet effet seront livrés par l'office des Produits de la Terre.

Une dépêche importante du ministère de l'Intérieur est parvenue hier soir au vilayet.

Les valis reçoivent le pouvoir d'appliquer le système de carnets là où ils le jugeront nécessaire. Comme, toutefois, dans les endroits en question on utilisera pour la panification la farine que les Municipalités locales achèteront dans les zones de production, on prévoit que le kg. de pain reviendra un peu plus cher, probablement à 50 pstr.

Deux accords de compensation avec la Roumanie

Ankara, 5-Du «Tasviri Efkâr». — Deux importants accords de compensation privée ont été conclus entre la Turquie et la Roumanie. Suivant le premier de ces documents, en échange de coton et d'autres articles pour une valeur de 8 millions de Ltq., la Roumanie nous cédera de l'huile pour machines et du pétrole.

Le second accord a trait à des échanges pour une valeur de 2 millions de Ltq. et à trait au coton et aux autres produits turcs devront être cédés à la Roumanie en échange de 5.000 tonnes de cellulose. Grâce à cette livraison la papeterie d'Izmir pourra intensifier sa production.

L'application de ces accords sera immédiate. L'échange des marchandises prévues aura lieu dans le courant même de cette année.

Les Japonais ont débarqué à Guadalcanal

Plusieurs porte-avions américains figurent parmi les navires coulés

Londres, 6. A.A. — Communiqué du ministère de la marine américain : Les fusiliers marins américains défendent leurs positions. Les bombardiers américains attaquent sans interruption.

On croit que les Japonais sont parvenus à débarquer en profitant des ténèbres.

Plus au nord des attaques aériennes fréquentes sont menées contre les îles occupées par les Japonais.

De grands combats navals sont en cours

Tokio, 5 A.A. — L'amiral Hiraide,

porte-parole de la flotte japonaise, a déclaré que de grands combats navals ont lieu actuellement dans le nord-ouest du Pacifique, surtout près des îles Salomon. On attend le communiqué du Quartier-général impérial relatif au résultat de ces combats.

L'amiral Hiraide a fait savoir que parmi les pertes de l'ennemi se trouvent plusieurs porte-avions américains, dix transports et dix autres bateaux encore.

Une belliqueuse initiative du comte Sforza

(Suite de la 1re page)

est tout au moins naïve. Au fait : jusqu'à maintenant nous n'avons pas eu des nouvelles concernant la formation de volontaires italiens en U.R.S.S. et pourtant il y a des communistes italiens en Russie. D'ailleurs, l'auteur de l'article paru dans le journal de l'après-midi, interprète comme toujours à sa façon les événements et il tâche de nous bombarder un comte Sforza quittant son pays parce qu'il prévoyait — en 1922 — que l'Italie aurait pris une attitude d'inimitié contre l'Angleterre. Il n'en est pas ainsi. Le comte Sforza s'est volontairement exilé pour des raisons de politique intérieure et d'ailleurs en 1922 il n'était pas question d'hostilité italienne contre l'Angleterre. La preuve en est dans l'entretien Mussolini-Chamberlain à Livourne, la visite de Mac Donald à Rome et les accords de Locarno et de Stresa qui eurent lieu entretemps. Les relations entre l'Italie et l'Angleterre se sont brouillées à l'occasion de l'affaire d'Éthiopie. Comme toujours l'éditorialiste du journal de l'après-midi se trompe sur les dates pour tirer de l'erreur des déductions arbitraires.

Je néglige de m'occuper des prévisions catastrophiques pour l'Axe, qui sont si chères à mon éditorialiste. Un écrivain qui se trompe toujours sur les événements du passé peut-il trouver du crédit lorsqu'il tâche d'arracher des genoux de Jupiter les secrets de l'avenir?

CECCO DEGLI ANGIOLIERI

La guerre sur mer

Un sous-marin américain perdu

Washington, 5, A.A. — Le communiqué du département de la Marine annonce que le sous-marin américain «Grunion» est en retard et est, présume-t-on, perdu dans le Pacifique.

Le «Grunion» est un sous-marin tout neuf; il était entré en effet en service après 1940 et appartient à une série de bâtiments de 1.475 tonnes en surface. Il comptait 63 hommes d'équipages.

Endommagé

Vigo, 6 A.A. — Un sous-marin américain provenant de la Méditerranée, arriva hier à Gibraltar. Le sous-marin qui est gravement endommagé, débarqua des blessés britanniques dont on ne sait pas la provenance.

Le ministre des Affaires étrangères est rétabli

Ankara, 5, Du «Tasviri Efkâr». — Le ministre des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, est complètement rétabli. Il s'est rendu ce matin au ministère des Affaires étrangères où il s'est occupé des affaires courantes. Le Professeur Sauerbrück, qui l'a opéré à deux reprises, partira demain soir pour Istanbul et de là pour l'Allemagne.

Le feu de l'Est et les marrons de la victoire

M. Peyami Safa écrit dans le «Tasviri-Efkâr» :

Churchill a quitté Moscou comme un touriste quelconque. Staline ne s'est pas trouvé à la gare, pour le saluer et l'on n'a pas publié de déclaration finale sur les résultats de l'entretien. Enfin, les deux hommes d'Etat n'ont pas échangé le baiser traditionnel dont l'écho put parvenir jusqu'à nous.

Les agences qui, en son temps, avaient annoncé le baiser sur la bouche de Staline à Matsouoka, au moment où le train quittait la gare de Moscou, ont passé sous silence les détails du départ du président du Conseil anglais. A son retour à Londres, l'honorable Churchill a exprimé en un ou deux mots son contentement, au sujet de son voyage à Moscou. Quant à l'honorable Staline, il n'a pas jugé opportun de souffler mot à ce propos.

Pour ceux qui ont acquis une certaine spécialité dans l'interprétation des gestes négatifs, le sens de tout cela est clair : Les Soviets ne sont satisfaits ni du volume de l'aide des Anglo-Saxons, ni de la façon dont elle s'opère. Ils ne sont pas contents du volume de cette aide, parce que les convois sont coulés en grande partie dans les mers de l'Extrême-Nord; ils ne sont pas contents de la forme de cette aide, parce que l'on ne parvient en aucune façon à créer le second front.

Mais voici qu'ultérieurement deux voix

de mécontentement se sont élevées de Moscou; d'abord, Mister Wilkie a constaté que le ravitaillement de l'URSS est déplorable et a proclamé que le second front doit être créé sans retard; et maintenant, c'est Staline lui-même qui, répondant à un journaliste américain, constate que l'aide des Démocraties Anglo-Soviétiques est insignifiante comparativement à l'aide apportée par les Soviets en attirant vers eux toute l'armée allemande.

Toujours dans sa réponse écrite aux questions du correspondant de la célèbre agence américaine, l'«Associated Press», Staline dit : «Le second front est une question de premiers importance. Les Alliés doivent réaliser pleinement et à temps leurs engagements en élargissant et en améliorant l'aide à la Russie».

Nous voyons qu'après la Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique, la France, la Grèce et la Yougoslavie, l'URSS aussi souffre de l'insuffisance de l'aide des Anglo-Saxons. Cela nous rappelle une parole fameuse prononcée par Staline, au début de la guerre, au sujet des Démocraties : «Elles désirent que les troupes retirent pour elles les marrons du feu».

Mais cette fois, si les Anglo-Saxons ne veulent pas mettre la main au feu, leur propre marron restera là où il est et ils ne trouveront plus que des cendres de leurs chances de victoire.

L'importance de l'action allemande dans le Caucase

Une nouvelle avance dans le secteur de Mozdok

(Suite de la 1ère page)

dans la vallée du Terek est sérieuse.

Berlin, 5, A. A. — On apprend de source militaire : Dans les quartiers Nord de Stalingrad, des formations d'infanterie et des formations blindées allemandes ont obtenu encore des succès en collaboration avec des formations d'avions à rayon d'action restreint. Dans des combats acharnés de maison en maison, lors desquels 9 chars blindés furent détruits, plusieurs groupes de maisons furent pris.

Sur les lignes de chemin de fer à l'Est de la Volga inférieure, des bombardiers allemands détruisirent un grand nombre de trains de transport ennemis dont 5 étaient chargés de carburants. Des attaques nocturnes de l'aviation ont été dirigées contre des aérodromes ennemis et des positions d'artillerie à l'Est de la Volga. Au cours de leurs vaines attaques contre la tête le pont de Voronej les Soviets ont perdu au cours des deux dernières journées 21 chars de combat. L'ennemi a subi d'autres pertes en armes et en matériel et entre autres un grand dépôt de carburant à la suite d'attaques à basse altitude de formations d'avions de combat allemands.

Un record dont les contribuables américains ne sont pas contents

Lisbonne, 5, A. A. — On apprend de New-York que la commission financière du Sénat discute une nouvelle forme d'impôt et approuve la requête pour les recettes de plus de huit milliards de dollars. Les recettes totales de l'Etat s'élèveront ainsi à vingt cinq milliards, chiffre le plus élevé, de l'histoire des U.S.A. Mais les contribuables américains ne semblent pas être contents de ce nouveau record.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdri

CEMIL SIUFI

Münakass Matbaası

Galata, Gümrük Sokak No

LA BOURSE

Istanbul, 5 Octobre 1942

CHEQUES

Change

Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Madrid	100	Pesetas
Stockholm	100	Cour. B.

ACTIONS ET OBLIGATIONS

Ergani 5 öko 938
Chemin de fer 941 II

Les survivants de l'équipée de Diéppé sont décorés

Paris, 6-A.A. — Hier au Ministère de la guerre des récompenses ont été attribuées à ceux qui sont revenus de Diéppé et saufs de l'attaque de 224 officiers et soldats, dont 86 seulement sont des Canadiens. On a conféré à beaucoup de ces héros la «Victoria Cross», ce qui est une preuve de l'importance attribuée aux Anglais à cette action. Jusqu'à présent les personnes au plus, depuis le commencement de la guerre ont été décorées.

Le pouce et l'index de Galilée

Rome, 6-A.A.-D.N.B. — Le «Corriere» signale, qu'au cours d'un congrès de la société médicale et historique de Florence, des objets rares et intéressants ont été montrés à un grand nombre de savants. Il s'agit du pouce et de l'index de la main droite de Galilée, trouvés à Florence dernièrement. Le Professeur Leonpini de l'université de Florence, anatomiste connu, a fourni de précieux renseignements au sujet de ces antiquités précieuses qui ont été immédiatement déclarées propriété de l'Etat.

Ce n'est pas fini encore à Madagascar

Londres, 6-A.A. — Les troupes britanniques continuèrent leurs patrouilles vers le Sud, partant d'Antirab, déclarant la communication du G.Q.G. de Madagascar, sur les opérations de Madagascar.

Au cours de leur avance les troupes britanniques réparèrent nombre de ponts enlevèrent sur la route de terre et de rochers, sur plusieurs milles d'arbres abattus.